



1 - 20 mars 1976, inauguration de la rue du 19 mars 1962 par Yves Saudmont, maire de Nanterre.

2 - C'était au temps de la rue Victor Hugo, jardins potagers et terrains vagues se côtoyaient.

3 - 20 mars 1976, les membres du bureau du comité local de la FNACA pendant la cérémonie d'inauguration de la rue du 19 mars 1962.

4 - Aujourd'hui, la rue du 19 mars 1962, avec à gauche le nouveau commissariat de police.

RUE DU 19 MARS 1962, fin d'une guerre



Le 19 mars 1962 les téléspectateurs du monde entier annonçaient la nouvelle : « Cessez-le-feu en Algérie ». C'était la fin officielle, souhaitée par 91% des Français, d'une guerre qui avait duré sept ans quatre mois et dix-huit jours. Vingt-quatre mille jeunes Français y avaient trouvé la mort. Deux cent cinquante mille étaient revenus mutilés, malades, traumatisés. Un million de civils européens étaient contraints d'abandonner la terre où ils étaient nés. Quatre cent cinquante mille Algériens de tous âges avaient été victi-

mes de ce conflit. Les familles de Nanterre ne furent pas épargnées, vingt-huit jeunes nanterriens y périrent. Ce drame est toujours ressenti de nos jours comme étant le plus grave pour notre pays, depuis la guerre de 1939-1945. Paradoxalement, malgré l'ampleur des moyens employés (trois millions d'hommes mobilisés), cet affrontement fut toujours considéré comme n'étant qu'une opération de pacification. En 1962, est créée la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie (FNACA) issue du regroupement de plusieurs

associations. Elle s'assigne pour mission de défendre les intérêts moraux et sociaux des anciens combattants. La même année, un comité local est constitué à Nanterre. Il émet le vœu auprès de la municipalité qu'une rue porte le nom du 19 mars 1962. L'inauguration a lieu le 20 mars 1976, le prolongement de la rue Victor-Hugo, compris entre la rue de Courbevoie et la rue du 8 mai 1945 (ex-rue d'Asnières) change de nom. Jusque dans les années cinquante, cette portion de rue, bordée de jardins et de pavillons, aboutissait à des terrains vagues où avait été exploitée une carrière de sable. Quelques commerces s'étaient éta-

blis dans le quartier proche, rue de Courbevoie, dont une boulangerie, un cordonnier, le café restaurant des Marronniers et le fleuriste marbrier. L'école Victor Hugo, construite en 1930, fut le premier bâtiment officiel. Sur les terrains situés entre la rue du 8 mai 1945 et l'avenue Joliot-Curie seront édifiés à partir de 1969, le nouvel hôtel de ville, un ensemble de bureaux comprenant la Sécurité sociale, un centre commercial et la bibliothèque municipale. Les services des jardins de la ville occuperont un temps le côté pair de la rue du 19 mars 1962 et ont cédé aujourd'hui la place pour la cons-

truction d'un hôtel de police. Ainsi, une si petite rue, porte les témoignages de l'évolution de la cité, et d'un événement national toujours douloureusement présent dans la mémoire nanterrienne.

Société d'Histoire de Nanterre
Jean Lenglet
Membre de la FNACA



Rendez-vous...

Chaque mois, vous retrouvez dans ces deux pages un moment d'histoire locale... au fil des rues de la cité. Mais la Société d'Histoire de Nanterre vous convie aussi à d'autres rendez-vous.

• Le 26 mars à 19 heures, à la galerie du cinéma « Les Lumières » (rue M. Thorez), la Société d'Histoire animera avec des responsables de l'OPAH un échange public à propos de la campagne de ravalement engagée par la municipalité en centre ville, de l'intérêt historique de respecter dans ce quartier ancien les styles caractéristiques de son passé. Préserver et valoriser le patrimoine local constituent l'un des objectifs de l'association.

• Le 4 avril à 16 heures, à la bibliothèque Pierre et Marie Curie (hôtel de ville) nous vous convions à la conférence que présentera Robert Fosset ; professeur d'université, spécialiste en géographie humaine et notamment du Maroc et de la banlieue parisienne, ce Nanterrien d'origine, après avoir enquêté rue du Bois et au bidonville du Petit Nanterre ainsi que dans les entreprises Dinin et Moïnon, a rédigé dans les années 1953 et 1954, un mémoire de maîtrise, sous la direction de Pierre George, « Les travailleurs maghrébins à Nanterre en 1954 ».

Vous pouvez participer à l'une ou l'autre de nos activités, nous rendre visite au 4 impasse du Chemin de Fer (permanence tous les lundis de 18 h à 20 h), nous écrire au journal : Nanterre Info/Société d'Histoire, Hôtel de Ville 92014 Nanterre cedex. A bientôt... ■